

Nous voyons, sans regrets, deux mil huit nous quitter...

S'il eût fallu, je l'aurais moi-même achevé !

Il laisse notre monde inquiet et déprimé,

En crise nous dit-on, pour longtemps endetté.

Mais l'an nouveau s'avance, accueillons deux mil neuf,

Et formulons des vœux pour qu'il soit vraiment neuf,

Allégeant le fardeau qui parfois nous accable,

Et du bonheur, faisant un partage équitable.

Georges BIRON 25 décembre 2008